

Le Figaro étudiant

Classement écoles de commerce: des surprises au sommet

Par Christine Lagoutte

Publié le 13/11/2012

Même si les principaux leaders sont présents aux avant-postes, la hiérarchie du palmarès 2012 du Figaro Étudiant connaît quelques changements notables... HEC domine, l'Essec trébuche et l'EM Lyon joue les trouble-fête.

L'EM Lyon bouscule cette année la hiérarchie jusqu'alors bien établie des [grandes écoles de commerce](#), toujours dominée par HEC et son dauphin, ESCP Europe. Traditionnellement, les trois parisiennes (HEC, ESCP et Essec) trustaient les marches du podium.

Cette année, l'école lyonnaise, dont Patrice Houdayer est directeur général délégué en charge des programmes masters, s'invite à la troisième place. Avec ses 99 professeurs, son campus asiatique et son incubateur de jeunes pousses (plus de 1100 entreprises incubées depuis 1984), l'école accroît son attractivité: elle a accueilli 395 étudiants issus des classes prépas et annonce plus de 6 427 candidats au concours 2012.

Fusions

Rouen et Reims Business School, qui travaillent toujours depuis plusieurs mois sur un projet de rapprochement, dans un univers où les fusions vont bon train, se classent respectivement en septième et huitième position. Les écarts sont en revanche plus significatifs entre deux autres «mariées» de l'année, Euromed et BEM, puisque l'école marseillaise figure dans le top 10, tandis que Bordeaux pointe à la 13e place.

Skema, qui capte 8% du marché des prépas, avec 486 étudiants admis cette année, arrive en 12e position. Son modèle de fusion, engagé en 2009, trouve peu à peu son public, avec près de 5850 candidats, même s'il lui a manqué des étudiants au campus de Nice.

Les deux [business schools](#) françaises ayant fait cette année leur entrée dans le classement du Financial Times, Telecom École de management (Institut Mines Telecom) et Sup de Co Montpellier, affichent leurs ambitions, respectivement en 16e et 14e places. Présidée par Didier Jourdan, Montpellier vient de changer de gouvernance et s'engage dans la construction d'un nouveau campus sur un terrain de 10 à 15 hectares. «Dans les cinq ans à venir, nous souhaitons augmenter le nombre de places ouvertes aux prépas pour arriver à 260 places environ, contre 205 aujourd'hui, et si possible augmenter la barre d'admissibilité», précise-t-il.

L'Insec, la plus grosse école française en nombre d'étudiants (12.500 au total pour un budget de 119 millions d'euros), figure dans le top 15. L'école, qui a fait les frais cette année d'une

augmentation des places prépas qu'elle n'a pu remplir, entend jouer la carte de l'apprentissage. Elle compte accueillir 400 étudiants sur les trois années du programme [Grande école](#) .

Plusieurs écoles sont engagées dans les processus d'accréditations, dont l'obtention attendue devrait les faire progresser dans les prochaines années. C'est le cas notamment de l'ESC Rennes (17e), l'EM Strasbourg (21e), Novancia (également 21e), l'ISC (27e) ou encore l'ESC Troyes (31e), toutes engagées dans l'accréditation AACSB.

Milieu de tableau

Les écoles postbac (en cinq ans) apparaissent assez groupées en milieu de tableau. Dans ce - peloton, l'Ieseg fait la course en tête (18e). Selon Jean-Philippe Ammeux, son directeur, «l'école n'a pas encore tiré les bénéfices» de son accréditation Equis obtenue en avril, ce qui lui laisse des marges de manœuvre pour l'avenir. L'ESCE, l'EM Normandie et l'ESG suivent de près l'école implantée à la Défense et à Lille.